

des idées pour l'été

Les cross-star, varicross, cross-screen sont des filtres qui font scintiller les points lumineux. Chacun d'entre eux devient le centre d'une étoile. Il s'agit de lentilles finement striées en surface. Le nombre des rayons de l'étoile qui se formera sur chaque point lumineux et l'angle que ces rayons formeront entre eux dépend de l'angle entre les stries de la lentille. L'utilisation de telles lentilles avec un film couleur donne des irisations colorées en plus du simple effet d'étoile. Le varicross est composé de deux lentilles superposées ce qui permet de faire varier l'angle entre les rayons des étoiles.

La visée réflex ni la mesure à travers l'objectif ne sont indispensables, mais elles sont souhaitables.

Les lentilles de flou, comme leur nom l'indique, donnent du flou, soit sur toute la surface de l'image, soit seulement sur les côtés de l'image, le centre de l'image restant à peu près net. On l'utilisera plus particulièrement en portrait, pour adoucir les traits. Leur effet est très important avec les grand-angulaires et plus léger avec les télé. La surface de netteté de la zone centrale s'accroît au fur et à mesure que l'on diaphragme. Si l'on possède un appareil à visée réflex, à présélection automatique du diaphragme, on aura donc tout intérêt à contrôler l'effet à l'aide du testeur de profondeur de champ. Si l'appareil n'est pas à la mesure de la lumière derrière l'objectif, il y aura lieu d'ouvrir légèrement le diaphragme.

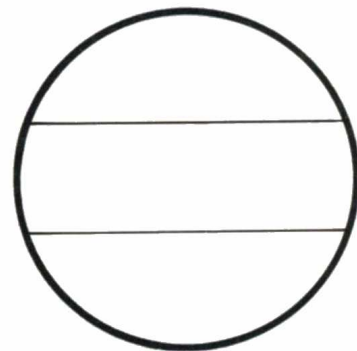
La lentille split-field permet d'obtenir simultanément deux plans de netteté, l'un en bas de l'image, par exemple, l'autre en haut. C'est une demi-lentille convergente qui fonctionne comme des lunettes à double foyer. On peut faire tourner la lentille sur son axe. La visée réflex est indispensable pour contrôler la mise au point d'une part et, d'autre part, la ligne de séparation entre le plan net rapproché et le plan de mise au point lointain.

Les compléments optiques, fish-eye et ultrawider transforment les focales normales en véritables fish-eye qui donnent des images circulaires ou quasi-circulaires. On obtient grâce à eux, des effets plutôt surprenants. Essayez par exemple de photographier un visage à cinq centimètres !!! Une visée réflex pour le contrôle de l'image et une cellule à lecture TTL sont indispensables (ces compléments optiques absorbent de 2 à 3 diaphragmes).

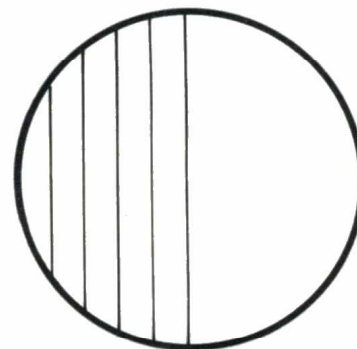
Les émulsions spéciales

Il s'agit essentiellement de l'Ektachrome Infrarouge disponible en format 135. C'est une pellicule à rendu des couleurs faussé du fait de sa sensibilité qui a été étendue au rouge lointain et à l'infrarouge. Ainsi, le vert est rendu bleu ; le jaune, vert, et l'infrarouge, rouge. Ce film doit être utilisé derrière un filtre jaune (Kodak Wratten n° 12). Les effets les plus spectaculaires seront obtenus à l'extérieur où toute la verdure est en général rendue rouge vif et la mer (ou les étendues d'eau) bleu très foncé. Bien qu'aucune sensibilité ne puisse être définie, on pourra afficher « 100 ASA » sur la bague ad-hoc de l'appareil photo et éventuellement doubler ou tripler les vues, un demi-diaphragme plus ouvert et un demi-diaphragme plus fermé. Une cellule TTL est indispensable.

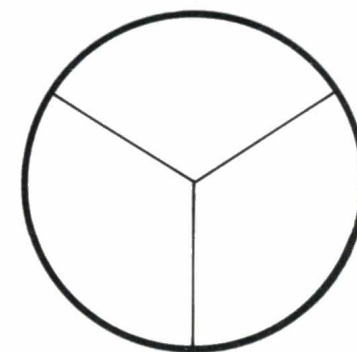
*Prisme multimage
donnant trois
images parallèles.*



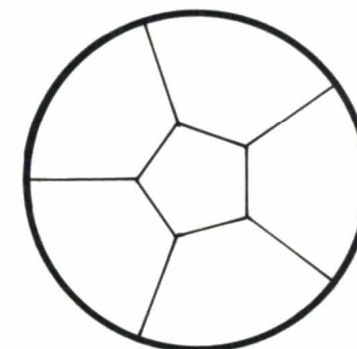
Six images parallèles.



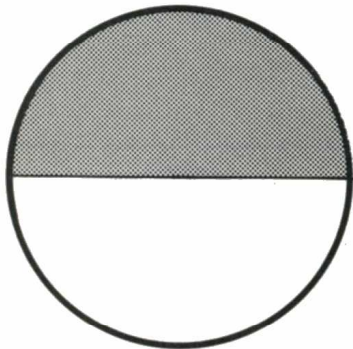
Trois images en Y.



*Une image centrale
et cinq
images en cercle.*



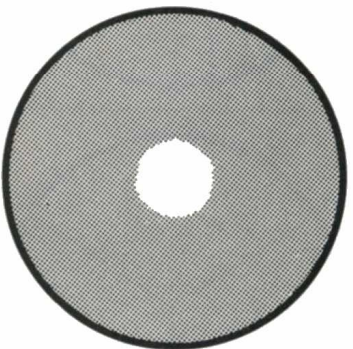
des idées pour l'été



Cromofilter : seule une moitié du filtre est teintée.



Cross-screen : des étoiles sur les brillances.



Lentille de flou, mais le centre reste net.

Les ennuis de l'été

Le sable et l'eau sont les deux ennemis des appareils et des pellicules. Pour se protéger du sable, il n'y a pas grand chose à faire, sinon éviter de poser l'appareil dans le sable (ou même dans un sac posé sur le sable, car celui-ci y rentrera poussé par le vent) et placer, si possible, devant l'objectif, un filtre anti-ultra-violet. Ce filtre, transparent à la lumière visible, protégera la lentille frontale des rayures : il vaut mieux qu'il soit rayé plutôt que l'objectif. Le remplacement de l'un est beaucoup moins onéreux que le remplacement de l'autre.

On prendra soin aussi à épousseter régulièrement l'appareil à l'aide d'un pinceau ou d'une poire soufflante pour en retirer tous les grains de sable, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

L'autre grand ennemi, c'est l'eau. A dire vrai, il n'y a pas grand chose à faire si votre appareil tombe dans l'eau : l'optique sera vraisemblablement fichue et le boîtier ne

vaudra guère mieux. S'il s'agit d'eau de mer, rincez abondamment l'appareil à l'eau douce. Si ça ne lui fait pas de bien, ça ne lui fera aucun mal après ce qu'il aura déjà subi. Essuyez-le soigneusement, jusque dans les moindres recoins, et si vous pouvez dévisser la semelle, faites-le et nettoyez le mécanisme qui apparaît. Utilisez une soufflerie d'air frais (un sèche-cheveux peut faire l'affaire, mais attention, pas d'air chaud si possible) pour que l'excès d'eau douce s'évapore et renvoyez le plus vite possible l'appareil au fabricant dans une boîte dans laquelle vous aurez mis du gel de silice pour absorber l'humidité résiduelle. Mais même si les dégâts ne sont pas trop graves, n'attendez pas un miracle, votre appareil ne sera jamais plus comme avant.

Que faire lorsqu'à la suite d'un accident, des films (traités ou non) ont été immergés dans l'eau ? Beaucoup de ces films sont irremplaçables. Peuvent-ils être sauvés ? Oui, en général, mais il est important que vous suiviez bien les conseils suivants :

Film traité : lorsque le film traité est stocké en rouleaux, dans des enveloppes de papier cristal, des manchons de polyéthylène ou d'acétate et se trouve immergé ou endommagé, il ne doit pas être traité tel quel, il devra être conservé humide jusqu'à ce qu'il puisse être retiré avec précaution de son enveloppe, relavé pendant environ 10 à 15 mm et séché. Les films couleur devront être restabilisés avant le séchage. On devra prendre soin d'éviter les grands changements de température. L'emploi de la Solution Kodak Photo-Flo réduira la tendance aux taches d'eau et autres traces de séchage.

Sécher 15 ou 30 mètres de film peut constituer un problème si on ne possède pas l'équipement approprié, on peut cependant procéder de la manière suivante : fixer le film avec du ruban adhésif ou avec des attaches à un récipient cylindrique, tel qu'une corbeille en plastique. Essayer d'en trouver une avec des nervures qui procure au film un support adéquat sans marquer celui-ci d'une manière excessive. Enrouler le film sans le tendre, émulsion vers l'extérieur et laissez-le ainsi jusqu'à ce qu'il soit sec. Si la corbeille est du type conique, la partie la plus large devra être placée vers le bas. La gravité fera tenir le film avec une tension suffisante. Bien entendu, d'autres méthodes de séchage peuvent être utilisées telles que : enrouler le film autour de fiches sur un cadre de bois ou d'autres méthodes du même genre. Quelle que soit la technique utilisée, on doit toujours faire attention à la tension supportée par le film. En effet, une tension excessive peut être la cause d'un allongement et d'un gauchissement du support.

Film exposé, non traité : un film exposé non encore traité peut être aussi sauvé s'il a été conservé humide. Mettez-le dans un récipient plein d'eau et celui-ci dans un container étanche à la lumière et apportez-le au développement.

Diapositives : les diapositives doivent être retirées de leur montures et ensuite lavées et séchées. Elles peuvent être séchées en les suspendant avec un trombone par les perforations. Après séchage, elles seront remontées. Ne jetez pas les anciennes montures ; si comme souvent il s'y trouve des indications, mettez celles-ci de côté afin que les informations puissent être transférées sur la nouvelle monture. Pour éviter toute prolifération future de moisissures ou de bactéries, il serait souhaitable d'utiliser le stabilisateur Kodak approprié (au formol) ou le tannant prévu pour les films en question afin d'éliminer ces micro-organismes. Essayez aussi d'éviter de soudains changements de température, que ce soit dans l'eau ou pendant le séchage. De tels changements peuvent conduire à une réticulation qui aboutirait en fait à une déformation de l'émulsion.

Un dernier conseil. Un nettoyage ou un essuyage du film doit être effectué avec une extrême précaution et seulement en cas de nécessité absolue. Les émulsions photographiques, en effet, sont plus sensibles aux dommages physiques quand elles sont détremées.